101 Coll. 1103

STATUTS ET RÉGLEMENTS

DE LA

CONFRERIE

DU

TRÈS-SAINT ET IMMACULÉ CŒUR

DE MARIE.

Bibliothèque, Le Séminaire de Québec, 3, rue de l'Université, Québec 4, QUE.

BIBLIOTHÈQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

SE TROUVE A QUEBEC :

Chez Augustin Côté et Compagnie,

Près l'Archevêché.

1849.

S

T

É

Co

A

STATUTS ET REGLEMENS

DE LA

CONFRERIE

DU

TRÈS-SAINT ET IMMACULÉ CŒUR

DE MARIE,

ÉTABLIE DANS LE DIOCÈSE DE QUÉBEC,

En 1843;

Contenant diverses prières, des pratiques de piété et un abrégé des motifs de confiance en la Sainte Vierge, avec les prières de la messe, etc.

Deuxieme Edition.

Avec l'approbation de Mgr. l'Archevêque de Québec.

Jules Méthot Québec 1853

QUÉBEC:
Chez Augustin Côté et Compagnie,
Rue Lamontagne, Haute-Ville.
1849.

APPROBATION.

Nous avons vu et approuvé le présent livret contenant les " Statuts et Réglements de la confrérie du très-saint et immaculé cœur de Marie, " établie dans notre diocèse.

Québec, 25 juillet 1849.

† JOS. ARCHEV. DE QUÉBEC.

(Traduction.)

PROVINCE DU CANADA.

Enregistré 23 octobre 1843.
A. TUCKER régistraire.

Qu'il soit notoire que le vingt-troisième jour d'octobre, dans l'année mil huit-cent-quarante-trois, AUGTIN CÔTE' et Compagnie, du district de Québec, ont déposé dans ce bureau un livre imprimé, et dans les termes suivants, savoir: " Statuts et Règlements de la confrérie du Très-Saint et Immaculé Cœur de Marie, établie dans le diocèse de Québec. Avec l'approbation de Mgr. l'Evêque de Québec, " dont ils réclament le droit comme PROPRIETAIRES,

CONFRÉRIE

DU TRÈS-SAINT ET IMMACULÉ CŒUR

DE MARIE.

CETTE confrérie fut érigée le 16 décembre 1836, sous le titre d'*Association de prières en l'honneur du très-saint et immaculé cœurs de la très-saint Vierge*, par Mgr. de Quélen, archevêque de Paris, dans l'église de Notre-Dame des Victoires de la même ville ; et Sa Sainteté le pape Grégoire XVI, par un bref du 24 avril 1838, la décora du titre *d'archi-confrérie*, c'est-à-dire qu'il donna à cette société le droit de s'agréger des sociétés particulières établies dans le même but, et de les faire participer à toutes les grâces et à toutes les faveurs dont elle jouit elle-même. Par le même bref, et dans le but d'encourager la

piété des fidèles, le souverain pontife enrichit cette pieuse association de plusieurs indulgences plénières et partielles.

Le but de cette association est d'honorer, par un acte de vénération, d'hommages et de de prières, le cœur immaculé de la très-sainte vierge Marie, mère de Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, incarné par amour pour nous, et mort sur une croix pour la rémission des péchés et le salut de tous les hommes.

Le but de cette association est encore d'obtenir de la divine miséricorde, par la protection et les prières de Marie, la conversion de tous les pécheurs, c'est-à-dire, les impies qui persécutent l'église de Jésus-Christ, qui attaquent sa religion ; ceux qui, dans le sein de l'église catholique, l'affligent et la déshonorent par leur mauvaise conduite ; les schismatiques, les hérétiques, les juifs, même les idolâtres ; car il n'y a en Jésus-Christ ni gree, ni scythe, ni barbare ; nous sommes tous frères, enfants du même père, qui est Dieu ; et Jésus-Christ son

divin Fils est mort pour sauver tous les hommes, sans en excepter un seul,

Par un indult du 15 janvier 1843, le souverain pontife Grégoire XVI, accorda à l'évêque de Québec le pouvoir d'ériger, dans les paroisses de son diocèse, la confrérie du très-saint et immaculé cœur de Marie, telle qu'elle est érigée dans l'église de Notre-Dame des Victoires à Paris, avec l'application de toutes les indulgences et de tous les priviléges déjà accordés à cette première confrérie, lesquels consistent en ce qui suit.

Indulgences accordées à la confrérie.

1. Une indulgence plénière en faveur de chaque associé le jour de son agrégation, pourvu qu'il se soit confessé avec douleur et qu'il ait communié dans quelque église.

2. Une indulgence plénière à l'article de la mort à tout associé qui, s'étant confessé avec douleur, aura reçu la

sainte communion, ou qui n'ayant pu le faire, invoquera de bouche ou au moins de cœur le très-saint nom de Jésus.

3. Une indulgence plénière aux associés qui, s'étant confessés, s'approcheront de la sainte table le dimanche de chaque année qui précède immédiatement celui de la Septuagésime, ainsi qu'aux fêtes de la Circoncision de Notre-Seigneur, et de la Purification, de l'Annonciation, de la Nativité, de l'Assomption, de la Conception et de la Compassion de la bienheureuse vierge Marie, de la Conversion de saint Paul, apôtre, et de sainte Marie-Magdeleine.

4. Une indulgence plénière à chacun des associés qui ayant pieusement récité, tous les jours de l'année, la salutation angélique pour la conversion des pécheurs, communieront, après s'être confessés, le jour anniversaire de leur bâptême.

5. Une indulgence de 500 jours, en faveur de tous les fidèles, associés et autres, qui assisteront avec dévotion aux

messes qui seront célébrées le samedi en l'honneur du très-saint cœur de Marie dans un oratoire ou une église où sera érigée la confrérie, et y prieront pour la conversion des pécheurs.

STATUTS DE L'ASSOCIATION.

N. B. Ces statuts ne diffèrent qu'en quelques points de ceux de l'archiconfrérie de Paris. On a cru devoir retrancher certains exercices de cette pieuse association et en ajouter d'autres, pour qu'elle pût être établie dans le diocèse de Qéubec sans surcharger les prêtres assez occupés d'ailleurs, et sans obliger les fidèles à se réunir à des heures où ils ne le pourraient faire commodément, surtout dans les paroisses de campagne.

I.

Tous les catholiques de quelque age,

de quelque sexe, de quelque nation qu'ils soient, sont appelés à entrer dans cette association. On leur recommande d'y apporter le zèle de la gloire de Dieu, du salut de leurs frères, et un saint désir d'imiter, chacun dans son état, les vertus dont Marie a donné de si admirables exemples.

II.

Chaque personne associée, pour participer aux avantages spirituels de l'association, doit donner ses noms de baptême et de famille pour être inscrits sur le registre de l'association qui doit être tenu dans chaque lieu où la confrérie est érigée, et elle reçoit un billet d'admission signé du prêtre que l'archevêque désigne comme directeur, ou de son député. Elle présente au moment de son admission, pour être bénite et indulgenciée (à moins qu'elle ne l'ait déjà été) la médaille dite de l'immaculée Conception, connue sous le nom de *Médaille miraculeuse*. Elle doit porter sur elle cette médaille, et elle est invitée à réciter de

temps en temps la prière qui y est gravée : *O Marie ! conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.*

III

Les associés doivent faire en sorte d'offrir et de consacrer, tous les matins, au saint cœur de Marie, toutes les bonnes œuvres, prières ou pénitences qu'ils feront dans le cours de la journée. Leur intention doit être de les unir aux mérites de ce saint cœur, aux hommages qu'il rend sans cesse à Dieu ; d'adorer avec lui la très-sainte Trinité, le divin cœur de Jésus, et d'implorer de son infinie miséricorde la grâce de la conversion des pécheurs.

IV.

Outre les intentions qui viennent d'être mentionnées, les associés doivent réciter une fois par jour dévotement, et plus encore de cœur que de bouche, la salutation angélique, en français ou en latin, et cette invocation touchante : *Marie, refuge des pécheurs, priez pour nous. Maria, refugium peccatorum, ora pro*

nobis. On les exhorte à réciter le plus souvent possible la supplique, *Memorare, ô piissima virgo Maria !* etc. : en français, *Souvenez-vous, ô très pieuse vierge Marie !* etc., comme ci-dessous.

V.

Les associés doivent se souvenir que c'est par la pureté du cœur qu'ils mériteront la protection du saint cœur de Marie ; ils doivent s'efforcer de se la procurer par de bonnes et fréquentes confessions communions, et surtout au jour des fêtes de l'association.

VI.

Lorsque dans les églises où la confrérie est érigée, il y a un autel sous l'invocation de la sainte Vierge, cet autel doit être celui de la confrérie. S'il n'y en a point et s'il n'est point ssible d'en avoir, on place, autant que la chose est possible, une statue ou une image de la sainte Vierge à un des autels existans ; et c'est à cet autel que doivent être faits les exercices de la confrérie, à l'exception

de la bénédiction du saint-sacrement dont il sera parlé ci-après, laquelle se donne à l'autel où il est habituellement conservé ; à moins que l'on puisse commodément transporter le saint ciboire à l'autel de la confrérie chaque fois qu'il faut donner cette bénédiction.

VII.

La fête principale de l'association est fixée au dernier dimanche après l'Epiphanie, qui précède immédiatement le dimanche de la Septuagésime. Les autres fêtes sont celles auxquelles le souverain pontife a attaché une indulgence plénière, savoir : la Circoncision, la Purification, l'Annonciation, la Compassion, la Nativité, l'Assomption, et l'immaculée Conception de la sainte Vierge, la Conversion de saint Paul (25 janvier,) et la fête de sainte Marie-Magdeleine (22 juillet). Tous les samedis de l'année sont des jours de dévotion au saint cœur de Marie. On exhorte les associés a s'attacher à l'honorer d'une manière spéciale chacun de ses jours.

VII.

Aux fêtes mentionnées dans l'article précédent, et un des dimanches de chaque mois, les associés doivent s'assembler dans la chapelle de la confrérie à l'heure jugée la plus commode selon la saison (ce qui peut être, au moins dans les campagnes, immédiatement après l'office de l'après-midi, lorsqu'il a eu lieu). Dans cette assemblée on chante soit les litanies de la sainte Vierge, soit des hymnes ou des cantiques en son honneur. Vient ensuite, si c'est possible, une instruction ou une lecture pieuse sur les vérités dogmatiques ou morales de la religion ; après quoi on chante le *Sub tuum præsidium*, et le *Parce, Domine*, avec l'oraison de la sainte Vierge et celle pour la rémission des péchés. Ces exercices, qui ne doivent pas durer plus de trois quarts d'heure, sont terminés par la bénédiction du très saint-sacrement avec le saint ciboire, à moins qu'ils ne se fassent immédiatement après un office

qui a été terminé par un salut solennel. Ces exercices pourraient avoir lieu plus souvent et même tous les dimanches, dans les lieu où le reste du saint mintsière n'en souffrirait pas.

C'est dans ces exercices que l'on recommande particulièrement, sans toutefois les nommer, aux prières des associés, les pécheurs que l'on sait en avoir un pressant besoin.

IX.

Autant que possible, tous les samedis, excepté le samedi saint et le premier samedi de chaque mois, dont il sera parlé ci-après, le saint sacrifice de la messe doit être offert à l'autel de l'association, s'il y en a un, ou, s'il n'y en a point, à un autel quelconque de l'église où la confrérie est érigée, en l'honneur du saint cœur de Marie et au nom de tous les associés répandus sur toute la terre, pour demander à Dieu, par l'intercession de ce saint cœur, la conversion des pécheurs en général et de

ceux qui ont été particulièrement recommandés aux prières des associés. Le prêtre, avant de commencer cette messe, récite à genoux, au pied de l'autel, la supplique *Memorare, ô piissima virgo Maria, etc.*; après la messe, le *Sub tum præsidium*, l'*Ave, Maria*, et l'invocation, *Maria, refugium peccatorum*, etc. On a dit plus haut que l'on gagne 500 jours d'indulgence en assistant dévotement à cette messe.

Autant que possible encore, tous les premiers samedis de chaque mois, le saint sacrifice de la messe est célébré pour le repos éternel de tous le sconfrères défunts. Cette messe doit être précédée et suivie des mêmes prières que celles des autres samedis, auxquelles prières on ajoute le *De profondis*, avec l'oraison *Fidelium, etc.*

X.

Quoiqu'il n'y ait aucune cérémonie prescrite pour l'admission dans la confrérie, il est néanmoins convenable de donner quelque solennité à cette admis-

sion. En conséquence, il serait bon de ne recevoir les associés que les jours où il y a office ou exercice public de la confrérie. A la fin de ces exercices et avant la bénédiction du très saint sacrement, lorsqu'elle doit avoir lieu, les personnes à agréger se présentent devant l'autel, sur lequel on allume les cierges. Chacune d'elles tenant un cierge allumé, et s'étant mise à genoux, le directeur ou autre prêtre autorisé à recevoir dans la confrérie, récite le *Veni, sancte Spiritus etc.*, avant le verset et l'oraison correspondants, ajoutant un *Ave, Maria*, avec l'invocation, *Maria, refugium peccatorum, ora pro nobis.* Il peut ensuite adresser quelques mots à ceux qui se présentent pour appartenir à l'association, pour leur en expliquer les règlements et les avantages ; plus il leur fait faire l'acte de consécration suivant.

ACTE DE CONSÉCRATION.

" O cœur sacré de Marie toujours vierge

" et immaculée, Cœur le plus saint,
" le plus pur, le plus parfait, le plus
" noble, le plus auguste que la main
" toute-puissante du Créateur ait formé
" dans une pure créature ; source inta-
" rissable de grâces, de bonté, de dou-
" ceur, de miséricorde et d'amour ; mo-
" dèle de toutes les vertus, image par-
" faite du Cœur adorable de Jésus-
" Christ, qui brûlâtes toujours de la cha-
" rité la plus ardente, qui avez aimé
" Dieu vous seul plus que les Séraphins,
" plus que les Anges et les Saints, qui
" avez donné plus de gloire à la suprê-
" me Trinité, que ne lui en ont donné
" les autres créatures par leurs actions
" les plus héroïques; Cœur de la mère
" du Rédempteur, qui avez ressenti si
" vivement nos misères, qui avez tant
" souffert pour notre salut, qui nous
" avez aimés avec tant d'ardeur et de
" tendresse, et qui méritez par tous les
" motifs possibles, le respect, l'amour,
" la reconnaissance et la confiance de
" tous les hommes ; daignez agréer nos
" faibles hommages.

" Prosterné devant vous, Cœur sacré
" de la mère de miséricorde, je vous
" honore avec le plus profond respect
" dont je suis capable. Je vous remercie
" des sentimens de miséricorde et d'a-
" mour dont vous avez été si souvent
" touchée à la vue de nos misères; je
" vous rends grâces de tous les bienfaits
" que m'a obtenus votre maternelle
" bonté ; je m'unis à toutes les âmes
" pures, qui trouvent leurs délices et
" leur consolation à vous honorer, louer
" et aimer.

" Vous serez, ô Cœur tout aimable,
" vous serez désormais, après le Cœur
" de votre cher et divin Fils, l'object
" de ma vénération, de mon amour et
" de ma plus tendre dévotion. Vous
" serez la voie par où j'irai à mon Sau-
" veur, et ce sera par vous que je rece-
" vrai ses grâces et ses miséricordes.
" Vous serez mon refuge dans mes afflic-
" tions, ma consolation dans mes peines,
" mon secours dans tous mes besoins.
" J'irai apprendre de vous la pureté,

" l'humilité, la douceur, et puiser dans
" vous l'amour du sacré Cœur de Jésus-
" Christ, votre Fils. Ainsi soit-il. "

Cet acte de consécration doit être lu par une des personnes qui sont reçues ; ou le prêtre le lit lui-même, si aucune d'elles n'est capable de le bien faire. Il est à désirer que chacun des associés apprenne par cœur cette prière pour la faire le matin et le soir, afin de renouveler chaque jour son acte de consécration au cœur maternel de la bienheureuse vierge.

XI.

Chaque associé est invité à contribuer par une offrande volontaire, le jour de son entrée dans l'association, aux dépenses nécessaires tant pour le luminaire que pour l'ornement de l'autel de la confrérie. On peut aussi faire des quêtes pour la même fin, ainsi que pour pourvoir à la célébration des messes particulières de la confrérie, ou autres messes de dévotion. Ces quêtes peuvent avoir lieu pendant les exercices des dimanches et

fêtes, mais toujours de manière à ne point troubler le silence pendant les instructions.

XII.

Le jour de la fête principale de la confrérie, les exercices se terminent par un salut solennel du très saint-sacrement, pendant lequel, c'est-à-dire immédiatement avant la bénédiction, l'officiant renouvelle, au nom de tous les confrères, la consécration au sacré cœur de Marie par la lecture de l'acte! *O sacré cœur de Marie, etc.* Après ces exercices, les associés s'assemblent dans un lieu séparé de l'église, et y font l'élection d'un trésorier ou d'une trésorière, à qui les deniers de l'association sont confiés, et dont le devoir est de tenir les comptes de recettes et de dépenses, et d'en rendre compte dans cette même assemblée. L'on pourra réélire la même personne pour lui continuer cette charge.

Supplique a la Sainte-Vierge.

En latin.

Memorare, ô piissima virgo Maria! non esse auditum à sæculo quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem auxilia, tua petentem suffragia, esse derelictum. Ego tali animatus confidentiâ, ad te, virgo, virginum mater, curro, ad te venio, coràm te gemens peccator assisto. Noli, mater Verbi, verba mea despicere; sed audi propitia, et exaudi. Amen.

En français.

Souvenez-vous, ô très-pieuse vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô vierge, mère des vierges, je recours à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O mère du Verbe, ne méprisez pas mes

prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il."

LITANIES
DU SAINT CŒUR DE MARIE.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Fils de Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-saint, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.
Fils de Dieu, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Cœur de Marie, conçu sans aucune tache de péché, priez pour nous.
Cœur de Marie, plein de grâce, priez pour nous.
Cœur de Marie, digne sanctuaire de l'adorable Trinité, priez.
Cœur de Marie, tabernacle du Verbe incarné, priez.

Cœur de Marie, selon le cœur de Dieu, priez.

Cœur de Marie, trône illustre de gloire, priez.

Cœur de Marie, holocauste parfait du divin amour, priez.

Cœur de Marie, abîme d'humilité, priez.

Cœur de Marie, attaché à la croix avec Jésus-Christ, priez.

Cœur de Marie, siége de la miséricorde, priez.

Cœur de Marie, consolation des affligés, priez.

Cœur de Marie, refuge des pécheurs et protecteur des justes, priez.

Cœur de Marie, l'avocate de l'Eglise et la mère de tous les fidèles, priez.

Cœur de Marie, après Jésus, l'espérance la plus assurée des agonisants, priez.

Cœur de Marie, reine des anges et de tous les saints, priez.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

V. O très-aimable cœur de Marie, mère de Dieu, priez pour nous,

R. Afin que nos cœurs soient embrâsés du divin amour dont vous brûlez.

ORAISON.

Dieu de bonté, qui avez rempli le cœur saint et immaculé de Marie des mêmes sentimens de miséricorde et de tendresse pour nous dont le Cœur de Jésus-Christ votre Fils fut toujours pénétré, accordez à tous ceux qui honorent ce cœur virginal, de conserver jusqu'à la mort une parfaite conformité de sentimens et d'inclinations avec le sacré Cœur de Jésus-Christ, qui règne avec vous et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

PRIERE à la sainte Vierge pour lui demander le secours de sa protection.

Voici, ô mère de Dieu, prosterné à vos pieds, un misérable pécheur qui recourt à vous et qui met en vous toute sa confiance. Je ne mérite pas même un seul de vos regards, mais je sais que depuis que vous avez vu votre Fils donner sa vie pour les pécheurs, vous souhaitez ardemment de les secourir. O mère de miséricorde, considérez ma misère, et prenez pitié de moi. Je vous entends appeler par tous le refuge des pécheurs, l'espérance des malheureux réduits au désespoir, l'aide de ceux qui sont abandonnés ; soyez donc mon refuge, mon espérance et mon aide ; c'est à vous à me sauver par votre intercession. Pour l'amour de Jésus-Christ, secourez-moi, tendez une main secourable à un infortuné qui, après sa chute, se recommande à vous pour que vous l'aidiez à se relever. Je sais que vous vous plaisez à venir au secours d'un pécheur repen-

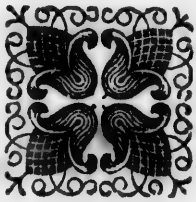
tant ; aidez-moi donc, maintenant que vous le pouvez. J'ai perdu à la fois, par mes péchés, la grâce et mon âme ; mais voici que je me mets entre vos mains ; dites-moi ce que je dois faire pour recouvrer la grâce de mon Dieu, je le ferai sans délai. C'est lui qui m'envoie vers vous, afin que vous m'assistiez ; il veut que j'aie recours à votre miséricorde, afin que je sois aidé dans la grande affaire de mon salut, non seulement par les mérites de votre Fils, mais encore par vos prières. Eh bien ! j'ai recours à vous ; priez pour moi votre divin Fils, et manifestez tout le bien que vous faites à ceux qui se confient en vous : j'ôse espérer que je serai exaucé. Ainsi soit-il.

Trois *Ave, Maria,* en réparation des blasphèmes proférés contre la sainte Vierge.

PRIERE JOUNALIÈRE A LA SAINTE VIERGE.

Vierge sainte, divine Marie, ma sou-

veraine et mon asile, souffrez que je me mette aujourd'hui sous votre protection spéciale, que je me jette dans votre sein avec une confiance aveugle, mais infiniment légitime ; souffrez encore une fois que je vous prie très-instamment d'être mon espérance dans mes travaux, ma consolation dans mes ennuis, ma force dans mes tribulations. Combattez avec moi dans cette carrière pénible, couronnez-en le terme, et dans l'instant de mon passage à l'éternité, servez-moi de guide vers le trône éternel, et soyez plus que jamais, dans ce redoutable instant, ma mère, mon avocate et ma protectrice. Ainsi soit-il.



Salutations a Marie.

Salut, fille de Dieu le Père,
Salut, mère de Dieu le Fils,
Salut, épouse du Saint-Esprit,
Salut, temple de toute la Trinité.

Manière de réciter le chapelet, ou le rosaire avec fruit, en méditant les mystères de la vie de Notre Seigneur et de la Sainte Vierge. On ne médite que sur cinq mystères, tour-à-tour, pour le chapelet ; si l'on récite le rosaire, ont s'occupe des 15 mystères à la fois.

MYSTÈRES JOYEUX.

1*er*.—*L'Incarnation.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dixaine en l'honneur de votre Incarnation dans le sein de Marie.

Fruits du mystère.—Une profonde humilité.

2*d*.—*La Visitation.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette deu-

xième dixaime en l'honneur de la Visitation de Votre Sainte Mère à sa cousine Elisabeth, et de la sanctification de St. Jean-Baptiste.

Fruit du mystère.—Charité envers les pauvres.

3ème.—*La naissance de Jésus.*

Nous vous offrons Seigneur Jésus, cette trosième dixaine en l'honneur de votre naissance dans l'étable de Bethléem.

Fruit du mystère.—L'amour de la pauvreté.

4ème.—*La Présentation au Temple.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dixaine en l'honneur de votre Présentation au Temple et de la Purification de Marie.

Fruit du Mystère.—Une grande pureté de corps et d'esprit.

5ème.—*Le recouvrement de Jésus.*

Nous vous offrons, Seigneur, Jésus cette cinquième dixaine en l'honneur de votre Recouvrement par Marie.

Fruit du Mystère.—La véritable sagesse.

MYSTÈRES DOULOUREUX.

1er.—*L'Agonie.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cet pre-te

mière dixaine en l'honneur de votre Agonie mortelle au jardin des Olives.

Fruit du Mystère.—La contrition de nos péchés.

2ème.—*La Flagellation.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dixaine en l'honneur de votre sanglante Flagellation.

Fruit du Mystère.—La mortification de nos sens.

3ème.—*Le Couronnement d'epines.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dixaine en l'honneur de votre couronnement d'épines.

4ème.—*Le Portement de la Croix.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dixaine en l'honneur de votre portement de croix.

Fruit du mystère.—La patience dans toutes nos croix.

5ème—*Le Crucifiement.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dixaine en l'honneur de votre crucifiement, et de votre mort ignominieuse sur le calvaire.

Fruit du mystère.—La conversion des pécheurs.

MYSTÈRES GLORIEUX.

1er.—*La Résurrection.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dixaine en l'honneur de votre résurrection glorieuse.

Fruit du mystère.—L'amour de Dieu et la ferveur dans son service.

2ème.—*L'Ascension.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette deuxième dixaine en l'honneur de votre triomphante ascension.

Fruit du mystère.—Un désir ardent du ciel.

3ème.—*La Pentecôte.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dixaine en l'honneur du mystère de la Pentecôte.

Fruit du mystère.—La descente du Saint Esprit dans nos âmes.

4ème.—*L'Assomption de la Ste. Vierge.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dixaine en l'honneur de la résurrection et de la triomphante assomption de votre Sainte Mère dans le ciel.

Fruit du mystère.—Une tendre dévotion pour Marie.

5ème.—*Le Couronnement de Marie.*

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dixaine en l'honneur du couronnement de votre Sainte Mère.

Fruit du mystère.—La persévérance dans la grâce.

PRIÈRE A LA STE. VIERGE

POUR OBTENIR UNE BONNE MORT.

Tirée des œuvres de St. Liguori

O Marie ! ô réfuge des malheureux pécheurs ! quand mon âme sera sur le point de sortir de ce monde, daignez, je vous en conjure, par les douleurs que vous avez éprouvées en assistant à la mort de votre Fils, daignez étendre sur moi votre miséricorde. Repoussez loin de moi les ennemis infernaux, et prenez mon âme pour la [illegible]re au souverain juge. O ma Reine ! ne m[illegible] abandonnez pas ! Soyez, après Jésus, tout mon soutien dans ce moment terrible ; priez votre Fils de m'accorder la grâce de mourir en embrassant vos pieds, et d'exhaler mon âme dans ses plaies saintes. Puisse mon dernier soupir s'adresser à vous ! Puissé-je expirer en disant : Jésus et Marie, je vous donne mon cœur et mon âme ! Ainsi soit-il.

Divers actes de piété en l'honneur de Marie, indiqués par St. Liguori.

1. Les serviteurs de Marie ont coutume de choisir surtout le samedi pour faire l'aumône en son honneur.

2. Visiter ceux qui souffrent, assister les faibles, prier pour les pécheurs et les âmes du purgatoire ; en un mot toutes les œuvres de miséricordes faites en l'honneur de Marie sont singulièrement agréables à son cœur compatissant.

3. Avoir recours à son intercession dans toutes nos misères personnelles de l'âme et du corps, et surtout dans les tentations contre la sainte vertu des Anges. Le *sub tuum* récité avec foi et ferveur, ou simplement le Saint Nom de Marie invoqué, suffit alors pour être délivré ; car le Nom de Marie est la terreur des démons.

4. Faire célébrer, ou du moins, entendre des messes en l'honneur de Marie, dans l'intention de remercier Dieu des grâces qu'il a accordées aux saints et à sa Mère, et enfin de les disposer à intercéder pour nous dans nos besoins.

5. Révérer spécialement les saints qui ont été unis à Marie, comme St. Joseph, St. Joachim et Ste. Anne.

6. Faire de pieuses lectures sur les vertus, les priviléges, la puissance et les gloires de Marie ; répandre dans sa famille, parmi ses amis, la dévotion à son culte.

7. S'efforcer de gagner les indulgences que l'Eglise accorde avec une si grande libéralité pour les œuvres faites en l'honneur de Marie, surtout celles attachées à ses fêtes et aux confréries qui lui sont dévouées.

8. Donner le Nom de Marie aux enfants qui reçoivent le Saint-Baptême et la Confirmation.

9. Faire des neuvaines en son honneur, entrer dans ses confréries, réciter journellement le chapelet, ou du moins une partie ; réciter le petit office, jeûner, honorer ses images, les porter sur soi, enfin s'unir d'intention à Marie dans tout ce que l'on fait.

Motifs de Confiance a Marie,

Réunis dans l'hymne : Salve, Regina, *et exposés ainsi par St. Liguori.*

1. *Salve, Regina, Mater misericordiæ.*—Nous devons avoir confiance en Marie, comme étant la *Reine de miséricorde.*

Cette confiance doit être d'autant plus grande que Marie est aussi notre *Mère.*

2. *Vita, dulcedo.*—Marie est notre *vie,* parce qu'elle nous obtient le pardon du péché, qui est la mort de l'âme, et qu'elle nous obtient encore la persévérance dans la grâce, qui est la *vie* du chrétien.

Marie rend la mort *douce* à ceux qui l'ont aimée et servie.

3. *Spes nostra, salve.*—Marie est l'*espérance* de tous, parce qu'elle est la mère des chrétiens. Femme, voilà votre fils, a dit Jésus-Christ en croix, montrant tous les chrétiens dans St. Jean.

Marie est surtout l'*espérance* des pécheurs, parce que cette Mère si tendre s'intéresse davantage au sort de ses enfants prodigues, et c'est pour cette raison que l'Eglise l'appelle le *Réfuge des pécheurs*.

4. *Ad te clamamus filii Evæ.*—Marie aime à secourir ceux qui *crient* vers elle. Heureux les enfants pécheurs d'Eve, marchant loin de leur patrie, dans cette triste vallée de larmes, au milieu des peines d'un pesant exil, si se tournant vers la Nouvelle Eve, la consolatrice du monde, ils lui demandent la vie de la grâce afin de parvenir à l'éternelle patrie.

5. *Ad te suspiramus gementes et flentes in hâc lacrymarum valle.*—Dans les maux de l'âme et du corps qui nous affligent, nous pouvons en toute confiance faire monter vers elle nos soupirs, nos gémissements et nos prières, puisque St. Bernard et les meilleurs théologiens enseignent que *Dieu a voulu que les grâces qu'il dispense nous arrivent par Marie* (a).

(a) Sans parler d'un grand nombre de St. Docteurs et de théologiens, le Père Noël Alexandre, l'un des hommes les plus réservés en matière de

6. *Eid ergò advocata nostra.*—Marie est une avocate puissante. O Vierge sainte! dit St. Anselme, le Seigneur vous a élevée à un si haut faîte de puissance que vous pouvez obtenir de lui toutes les grâces possibles pour ceux qui vous servent.

Marie est toute puissante, non comme son Fils par nature, mais, par la grâce, Marie est une avocate compatissante qui ne refuse pas même de défendre la cause des plus misérables pécheurs.

7. *Illos tuos misericordes oculos ad nos converte.*—Marie a sans cesse les yeux ouverts sur nos misères afin d'y compatir.

8. *Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende.*—Marie sauve de l'Enfer ceux qui la servent et *leur montre éternellement Jésus* dont ils sont les frères et les cohéritiers.

Marie secourt ceux de ses serviteurs qui sont dans le purgatoire, afin de les réunir plutôt devant la face de Jésus. C'est le sentiment de St. Bernard de Sienne et de plusieurs saints personnages.

---

dogme, s'exprime comme suit:

" Qui vult ut OMNIA bona abipso expectemus, potentissimâ Virginis matris intercessione impetrandâ, cum eam ut par est invocavimus. (Esprit LXXVI in Calce. tom. 4, moral.) "

Et St. Bernard : " Sicut voluntas ejus qui totum nos habere voluit per Mariam. "

9. *O clemens! O pia!*—Qui pourra se former une idée de la *clémence* et de la bonté de Marie!

10. *O dulcis Virgo Maria.*—Le nom de *Marie* est une consolation pendant la vie et à l'heure de la mort. Ce nom est descendu du ciel même, dit St. Jérome et autres pieux écrivains. Il est plein d'une *douceur divine*, dit un saint Anachorète. Il a toutes les douceurs de celui de Jésus, dit St. Antoine de Padoue: il est la joie du cœur, un miel pour les lèvres, pour l'oreille une douce mélodie. Pour l'âme, il est sa force, sa confiance et son espoir. Les démons fuient au nom de Marie et les bons Anges accourent.

Prière à St. Joseph époux de la Ste. Vierge, pour obtenir la grâce d'une bonne mort.

St. Joseph, ô glorieux patriarche! nous vous en supplions humblement par le bonheur ineffable et si digne d'envie dont vous avez joui sur la terre à votre dernière heure, d'avoir auprès de vous Jésus, qui vous honorait du doux nom de père, et Marie, votre tendre épouse, et d'être fortifié et consolé par eux dans votre agonie; obtenez-nous une grâce semblable, afin que, étant sortis victorieux des dernières attaques du cruel ennemi de notre salut, nous terminions tranquillement nos jours dans la paix du Seigneur, prononçant avec amour et pleine confiance ces paroles der-

nières du chrétien mourant: Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, je remets mon âme entre vos mains.—Ainsi soit-il.

Prière à Ste. Anne, mère de la Ste. Vierge.

O Dieu! qui avez daigné accorder à Ste. Anne la grâce d'être jugée digne de devenir la Mère de celle qui donna au monde Jésus-Christ, votre Fils unique, accordez-nous, dans votre miséricorde, que par les suffrages de cette grande sainte, nous soyons aidés constamment, auprès de votre divine Majesté, à mériter les grâces de notre salut. Ainsi soit-il.

Prière à St. Joachim, père de la Ste. Vierge.

O Dieu! qui avez choisi entre tous vos saints, le bienheureux Joachim pour être le père de celle qui fut la mère de votre Fils, faites que nous ressentions sans cesse les effets de la protection de celui dont nous vénérons la gloire.

Ainsi soit-il.

Prière devant le Crucifix,

A laquelle est attachée une indulgence plénière pour quiconque, ayant communié, la récitera avec les conditions requises.

O bon et très-doux Jésus ! je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très-ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que prononçait déjà le saint Roi David : Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os.

Recours général à Marie dans tous les besoins et les périls de l'âme et du corps.

Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix ; nostras de precationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

Cantique de Marie.

Magnificat, anima mea, Dominum :

Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies, timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo; dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis; et divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri et Filio et Spiritu Sancto,

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

PRIÈRE
POUR LA SAINTE MESSE.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Amen.

Seigneur, faites-moi la grâce de me faire entrer dans les dispositions où je dois être pour vous offrir dignement avec le prêtre cet auguste sacrifice. Je vous l'offre, mon Dieu, en m'unissant aux intentions de Jésus-Christ et de l'Eglise pour rendre à votre divine Majesté l'hommage souverain qui lui est dû, pour vous remercier de tous vos bienfaits, pour satisfaire pour tous les péchés du monde, et particulièrement pour les miens, et pour obtenir par Jésus-Christ votre Fils toutes les grâces dont j'ai besoin.

Au Confiteor.

Quoique, pour connaître mes péchés, ô mon Dieu ! vous n'ayez pas besoin de

ma confession, et que vous lisiez dans mon cœur toutes mes iniquités, je vous les confesse pourtant à la face du ciel et de la terre, j'avoue que je vous ai offensé par mes pensées, par mes paroles et par mes actions. J'en dis ma coulpe, et je vous demande très-humblement pardon. Vierge sainte, Anges du ciel, Saints et Saintes du Paradis, priez pour nous ; et pendant que nous gémissons dans cette vallée de misère et de larmes, demandez grâce pour nous, et obtenez-nous le pardon de nos péchés.

Quand le prêtre monte à l'Autel.

J'adore, seigneur, votre miséricorde, qui veut bien permettre que le prêtre s'approche de votre sanctuaire pour nous réconcilier avec vous ; détruisez par votre bonté tous les obstacles qui pourraient retarder cette réconciliation, et nous empêcher de rentrer dans votre amité.

*A l'*Introït.

C'est vous, Seigneur, qui avez inspiré

aux Patriarches des désirs si ardents de voir descendre votre fils unique sur la terre ; communiquez-moi quelque chose de cette sainte ardeur, et faites que, malgré les misères et les embarras de cette vie, je ressente en moi un saint empressement de m'unir à vous.

Au Kyrie eleison.

Je vous demande, ô mon Dieu ! par des gémissements et des soupirs réitérés, que vous me fassiez miséricorde ; et quand je vous dirais tous les moments de ma vie : Seigneur, ayez pitié de moi, ce ne serait pas encore assez pour l'énormité de mes péchés.

Au Gloria in excelsis.

La gloire que vous méritez, ô mon Dieu ! ne vous peut être dignement rendue que dans le ciel : mon cœur fait tout ce qu'il peut sur la terre au milieu de son exil ; il vous loue, il vous bénit, il vous adore, il vous glorifie, il vous rend grâce, il vous reconnaît pour le Saint des saints,

et le Seigneur souverain du ciel et de la terre, Père, Fils et Saint-Esprit.

Aux Oraisons.

Recevez, Seigneur, les prières qui vous sont adressées pour nous ; accordez-nous les grâces et les vertus que l'église, votre épouse, vous demande en notre faveur. Il est vrai que nous ne méritons pas que vous nous écoutiez ; mais considérez que nous vous demandons toutes ces grâces par Jésus Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A l'Epître.

Je regarde cette Épître, ô mon Dieu, comme une lettre qui me vient du ciel, pour m'apprendre vos volontés adorables. Accordez-moi, s'il vous plaît, la force dont j'ai besoin pour accomplir ce que vous m'ordonnez. C'est vous, Seigneur, qui avez inspiré aux Prophètes et aux Apôtres ce qu'ils ont écrit : faites-moi un peu part de leurs lumières, mettez en même temps dans mon cœur une étincelle

du feu sacré qui les a embrasés, afin que comme eux je vous aime et je vous serve sur la terre.

A l'Evangile.

Je me lève, ô mon souverain Législateur, pour témoigner que je suis prêt à défendre aux dépens de tous mes intérêts et de ma vie même les vérités éternelles qui sont contenues dans ce saint Evangile. Faites-moi la grâce d'avoir autant de fidélité à accomplir votre divine parole, que vous m'inspirez de fermeté pour la croire.

Au Credo.

Oui, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre sainte Eglise : il n'y en pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang ; et c'est dans cette fidèle soumission que, m'unissant intérieurement à la profession de foi que le prêtre vous fait de bouche, je dis à présent d'esprit et de cœur, comme il vous le dit de vive voix, que je crois fermement en vous, et je vous pro-

tes.e que je veux vivre et mourir dans les sentiments de cette foi pure, et dans le sein de l'église catholique, apostolique, et romaine.

A l'Offertoire.

Quoique je ne sois qu'une créature mortelle et pécheresse, je vous offre par les mains du prêtre, ô vrai Dieu vivant et éternel ! cette Hostie sans tache et ce précieux Calice, qui doivent être changés au corps et au sang de Jésus-Christ, votre fils : recevez, Seigneur, ce sacrifice ineffable en odeur de suavité, et souffrez que j'unisse à cette oblation sainte le sacrifice que je vous fais de mon corps et de mon âme, de mes biens, de ma vie et de tout ce qui m'appartient.

Quand le prêtre lave ses doigts.

Lavez-moi, Seigneur, dans le sang de l'agneau, afin que, purifié de toutes mes taches, et revêtu de la robe nuptiale de votre grâce, je puisse espérer d'être un jour admis au festin que vous préparez à vos élus dans le ciel.

A la Préface.

Il est temps, ô mon âme! de vous élever au-dessus de toutes les choses d'ici-bas. Attirez, Seigneur, attirez vous-même nos cœurs jusqu'à vous, et souffrez que nous unissions nos faibles voix aux divins concerts des Esprits bienheureux, et que nous disions dans le lieu de notre exil ce qu'ils chantent éternellement dans le séjour de la gloire: Saint, saint, saint est le Dieu que nous adorons, le Seigneur, le Dieu des armées.

Au Canon.

Père éternel, qui êtes le souverain Pasteur des pasteurs, conservez et gouvernez votre Eglise; sanctifiez-la et répandez-la par toute la terre. Unissez tous ceux qui la composent dans un même esprit et un même cœur. Bénissez notre Saint-Père le Pape, notre Roi, notre Pasteur, et tous ceux qui sont dans la foi de votre Eglise.

Au premier Memento.

Je vous supplie, ô mon Dieu! de vous

souvenir de mes parents, de mes amis, de mes bienfaiteurs spirituels et temporels. Je vous recommande aussi de tout mon cœur les personnes de qui je pourrais avoir reçu quelques mauvais traitements: oubliez leurs péchés et les miens; donnez-leur part aux mérites de ce divin Sacrifice, et comblez-les de vos bénédictions dans ce monde et dans l'autre.

A l'élévation de l'Hostie.

O Jesus! mon Sauveur, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes réellement présent dans cette Hostie; je vous y adore de tout mon cœur.

A l'élévation du Calice.

O précieux sang, qui avez été répandu pour nous sur cette croix, je vous adore. Guérissez-moi, purifiez-moi, sanctifiez-moi. Laissez, Seigneur, laissez couler une goute de ce sang adorable sur mon âme, afin de laver ses taches, et de l'embrâser du feu secret de votre amour.

Au second Memento.

Souvenez-vous, Seigneur, des âmes qui sont dans le purgatoire ; elles ont l'honneur de vous appartenir et d'être vos épouses, exaucez particulièrement celles pour qui je suis plus obligé de prier.

Au Pater.

Quoique je ne sois qu'une misérable créature, cependant, grand Dieu, je prends la liberté de vous appeler mon Père ; vous le voulez, Seigneur, faites-moi donc la grâce de ne pas me rendre indigne de la qualité de votre enfant. Que votre nom soit béni à jamais. Régnez absolument dans mon cœur, afin que j'accomplisse votre volonté sur la terre comme les saints font dans le ciel. Vous êtes mon Père, donnez-moi donc, s'il vous plait, ce pain céleste dont vous nourrissez vos enfants. Pardonnez-moi, comme je pardonne de bon cœur, pour l'amour de vous, à ceux qui m'auraient offensé. Ne permettez pas que je suc-

combe jamais à aucune tentation ; mais que, par le secours de votre grâce, je triomphe de tous les ennemis de mon salut.

*A l'*Agnus Dei.

Divin Agneau, qui avez bien voulu vous charger des péchés du monde, ayez pitié de moi : je suis accablé du poids et de l'énormité des miens. Portez-les, mon Jésus, portez-les, puisqu'en les portant vous les effacerez, et qu'en les effaçant vous me donnerez votre paix et votre amour.

Au Domine, non sum dignus

Hélas ! Seigneur, il n'est que trop vrai que je ne mérite pas de vous recevoir ; je m'en suis rendu tout-à-fait indigne par mes péchés : je les déteste, parce qu'ils m'ont éloigné de vous. Rapprochez-moi de vous, ô mon Dieu ! en parlant au fond du cœur et en m'excitant à la pénitence.

A la Communion.

Lorsqu'on ne communie pas réellement.

O mon aimable Jésus! si je n'ai pas aujourd'hui le bonheur d'être nourri de votre chair adorable, souffrez du moins que je vous reçoive d'esprit et de cœur, que je m'unisse à vous par la foi, par l'espérance et par l'amour. Je crois en vous, je vous aime de tout mon cœur, je voudrais être en état de vous recevoir dans ce divin Sacrement avec toutes les dispositions que vous souhaiteriez de moi.

Lorsqu'on doit communier réellement, on dira ce qui suit :

Quelle bonté, ô mon Dieu! que, malgré mon indignité, vous vouliez bien que je m'approche de vous! Préparez donc vous-même en moi votre demeure, donnez-moi les dispositions saintes que je dois avoir, une foi vive, une espérance ferme, un amour sincère, un ardent désir d'être tout à vous, comme vous allez être tout à moi, et une correspondance pleine et entière,

qui me fasse entretenir à jamais l'union sacrée que vous voulez bien que j'aie avec vous.

Quand le prêtre ramasse les particules de l'Hostie.

Seigneur, la moindre partie de vos grâces est infiniment précieuse. Je l'ai dit, je ne mérite pas d'être assis à votre table comme vos amis ; mais permettez-moi du moins que je ramasse les miettes qui en tombent, comme la Chananéenne le désirait. Faites que je ne néglige aucune de vos inspirations, puisque cette négligence pourrait vous obliger à m'en priver entièrement.

Pendant les dernières Oraisons.

Vous voulez, Seigneur, que vos fidèles vous prient toujours parce qu'ils ont toujours, besoin de vos grâces, et que les trésors de vos miséricordes sont inépuisables ; répandez en nous cet esprit d'humilité, et de confiance et d'amour, afin que, nous adressant à vous comme vous le souhaitez, nous méritions d'être exau-

cés par Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous dans la gloire,

Avant la Bénédiction.

Sainte et adorable Trinité, sans commencement et sans fin, c'est par vous que nous avons commencé ce sacrifice, et c'est par vous que nous le finissons ; daignez l'avoir pour agréable, comme vous êtes en vous-même un abîme de majesté, soyez aussi pour nous un abîme de miséricorde, et ne nous renvoyez pas sans nous avoir donné votre sainte bénédiction.

Pendant le dernier Evangile.

Verbe éternel, par qui toutes choses ont été faites, et qui, vous étant incarné pour nous dans la plénitude du temps, avez institué cet auguste sacrifice, nous vous remercions très humblement de ce que vous nous avez fait la grâce d'y assister aujourd'hui pour en recevoir les salutaires effets. Que tous les Anges et tous les Saints vous en louent dans le ciel,

et que nous commencions nous-même à vous bénir sur la terre, en nous conduisant d'une manière digne de vous durant le cours de cette journée.

VÊPRES
DU DIMANCHE.

Pater noster ; Ave, Maria.

DEUS, in adjutorium, etc.

PSAUME 109.

DIXIT Dominus Domino meo ; Sede à dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion ; dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : tu es Sacerdos in æternum, secondùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquiasabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet: propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

Ant. Dixit Dominus Domino meo: Sede à dextris meis.

PSAUME 110.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini: exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus: et justitia ejus manet in seculum seculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus: escam dedit timentibus se.

Memor erit in seculum testamenti sui, virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium, opera manuum ejus veritas et jedicium.

Fidelia omnia mandata ejus; confirmata in seculum seculi: facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus: initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in seculum seculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi.

PSAUME 111.

Beatus vir qui timet Dominum; In mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus, generatio rectorum benedicetur.

Gloria in divitiæ in domo ejus; et justitia ejus manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis; misericors, et miserator et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio: quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus: ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino confirmatum est cor ejus, non commovebitur donec despiciat inimcos suos.

Dispersit, dedit pauperibus justitia ejus manet in seculum seculi: cornu ejus exaltabit in gloriâ.

Peccator videbit et iracetur, dentibus suis fremet et tabescet: desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri, etc.

Ant. Qui timet Dominum, in mandatis ejus capit nimis.

PSAUME 112.

Laudate, pueri, Dominum: laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum: ex hoc nunc et usque in seculum.

A solis ortu usque ad occasum : laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, et humilia respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans à terrâ inopem, et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, cum principibus paupuli sui.

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in secula.

PSAUME 113.

In exitu Israel de Egyto domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus Israel potestas ejus.

Mare viidit et fugit : Jordanis conversus est retrorsùm.

Montes exultaverunt sicut arietes, et colles sicut ovium.

Quid est tibi, mare, quôd fugisti ? et tu, Jordanis quia conversus es retrorsùm ?

Montes, exultàstis sicut arietes, et colles, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra, à facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum, et rupem in fontes aquarum

Benedicti vos à Domino, qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum.

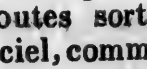
Non mortui laudabunt te, Domine, neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc, et usque in seculum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Nos qui vivimus : benedicimus Domino.

Capitule. Béni soit Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en Jésus-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel, comme il nous a élus en lui avant la création du monde, par l'amour qu'il a eu pour nous, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles à ses yeux.



HYMNE.

Lucis Creator optime
Lucem dierum proferes,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi,
Diem vocaris præcipis,
Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Non nobis, Domini, non nobis, sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordiâ tuâ et veritate tuâ, nequandò dicant gentes: Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo: omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur, oculos habent et non videbunt.

Aures habent, et non audiunt, nares habent et odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt, pedes habent et non ambulabunt, non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino, adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino, adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino, adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, et benedixit nobis.

Benedixit domui Israel, benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, super vos et super filios vestros.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dùm nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœlorum pulset intimum,
Vitale tollat præmium,
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar unice,
Cum spiritu Paracleto,
Regnans per omne seculum.

Amen.

Cantique de la Vierge.

MAGNIFICAT : anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies : timentibus eum.

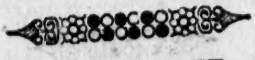
Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini ejus in secula. Gloria, etc.



Paraphrase du Memorare.

Air *Nouveau*.

Souviens toi, Vierge très-clémente,
Qu'on n'a jamais vainement élevé,
Vers ton trône de grâce, une voix suppliante,
Les siècles nous l'ont assuré !

M'appuyant avec confiance
Sur cette heureuse expérience,
Je viens me jeter à tes pieds ;
En tremblant j'y fais ma demeure,
J'embrasse tes genoux, j'y pleure
Les maux causés par mes péchés,
Souviens toi, etc.

Ne rejette pas ma prière,
Reine des cieux et de la terre,
Et mère du Verbe éternel,
Mais sur nous, captifs en ce monde
Où l'iniquité surabonde,
Jette un regard du haut du ciel !
Souviens toi, etc.

Protège-moi, je t'en supplie,
Douce et gracieuse Marie,
Préserve ma fragilité !
Mais surtout, à l'heure dernière,
Qui doit terminer ma carrière,
Viens, mets le comble à ta bonté !
Souviens toi, etc.

Salve Regina.

Vole au ciel vers la Vierge mère,
Vole au plus tôt, mon pauvre cœur !
Dis-lui combien je trouve amère
Et son absence et ma douleur.

Ah ! dis-lui comme je soupire
Après son aspect nuit et jour ;
Que j'endure un double martyre
Et de l'absence et de l'amour !

Dis-lui que loin d'elle je pleure
Et sans relâche et sans repos ;
Dis-lui que loin d'elle à tout heure
L'absence redouble mes maux.

Oh ! dis-lui que, malgré mes larmes,
Malgré mes soupirs et mes pleurs,
Et mes craintes et mes alarmes,
Et mon angoisse et mes douleurs ;

Si, de moi gardant souvenance,
A moi son cœur songeait parfois,
Dis-lui que, même dans l'absence,
J'aurais du bonheur, je le crois....

Pourtant, pour payer ma constance,
Et pour compléter mon bonheur,
Qu'elle mette un terme à l'absence;
Oh! dis-le lui, mon pauvre cœur!

Vole donc vers la Vierge mère,
Vole au plus tôt mon pauvre cœur,
Dis-lui combien je trouve amère,
Et son absence et ma douleur.